



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

Compte X (ex-Twitter) : <https://x.com/Comitepresquile>

REVUE DE PRESSE

30 août 2026

Chers amis du CIL Centre Presqu'île,

Voici comme chaque semaine la revue de presse du CIL-CPI, dont nous vous rappelons qu'elle ne peut être envoyée qu'aux membres à jour de leur cotisation en 2026. Toute autre diffusion est interdite.

N'hésitez pas à réagir par mail à celui par lequel vous avez reçu cette revue de presse, nous serons heureux de prendre en compte vos avis et suggestions qui pourront orienter nos actions auprès des pouvoirs publics.

52 revues de presse ont été réalisées en 2025, à partir des versions numériques des 7 médias suivants :



Crédit mutuel via groupe EBRA



Rosebud SARL



Espace Group



Dirigeants du Groupe Bolloré



Groupe Publihebdos
filiale SIPA Ouest France



Christian Latouche
FIDUCIAL



Indépendant



Xavier Niel – Matthieu Pigasse



Grégory Doucet, maire de Lyon (CM)

"Une catastrophe" : Grégory Doucet reproche une nouvelle fois à Véronique Sarselli l'abandon du projet Rive Droite à Lyon

• 27 août 2026 À 14:28 - Mis à jour À 14:30 par Romain Balme

Grégory Doucet dénonce une nouvelle fois l'abandon du projet Rive Droite par la Métropole de Lyon. Il appelle Véronique Sarselli à revenir sur sa décision.

La décision est restée en travers de la gorge de l'élus écologiste. Ce jeudi 27 août, le maire de Lyon, Grégory Doucet, était en visite au centre horticole de la Ville de Lyon, situé à Misérieux (Ain), infrastructure servant à faire pousser les végétaux pour, à terme, les planter entre Rhône et Saône. Une occasion pour l'édile de revenir sur les actions menées en faveur de l'environnement pendant son premier mandat. *"Il y a eu une augmentation de 30 hectares de nature depuis 2020"*, rappelle-t-il. C'est d'ailleurs en réaffirmant sa volonté de faire toujours plus à cet effet dans les prochains mois qu'il s'en est pris à la présidente de la Métropole de Lyon Véronique Sarselli à propos du projet Rive Droite.

"Tout le monde à le droit de changer d'avis"

Pour rappel, nous avons révélé le 23 juillet dernier que la Métropole de Lyon **avait décidé d'enterrer définitivement la requalification de la Rive Droite**, voulue par son ancien président écologiste Bruno Bernard. Comme l'a signifié le maire de Lyon ce jeudi, ce projet prévoyait *"1 200 arbres supplémentaires, ainsi que trois hectares de nature en ville"*. Grégory Doucet a comparé cette décision à *"une catastrophe"*, tout en demandant à Véronique Sarselli de revenir sur sa décision, ajoutant que *"tout le monde à le droit de changer d'avis"*.

Plus largement, même si *"la nouvelle configuration politique rend incertaine l'aboutissement d'un certain nombre de projet"* selon ses mots, le maire de Lyon ne compte pas ralentir sur la végétalisation de la ville. *"Nous allons continuer à débitumer. De nombreux projets vont voir le jour avec des montants d'investissements ambitieux pour poursuivre cet effort"*, a-t-il conclu.

Dernière ligne droite pour le chantier des Terrasses de la Presqu'île

Les aménageurs sont en train de mettre un point final à l'aménagement du jardin fluvial, engagé en 2022 au bord de l'eau, dans le cadre du projet Les Terrasses de la Presqu'île par la Métropole et la Ville de Lyon. Cela va-t-il entraîner la fin des palissades et un réaménagement du quai haut ? C'est ce que se demandent passants et forains du marché Saint-Antoine.

Cette fois, c'est la fin. En principe. Car ce projet Les Terrasses de la Presqu'île présenté pour la première fois en 2016, a connu un nombre d'âlés tel, que certains éléments du programme ont dû être repoussés d'année en année. Retardant du coup les échéances et les ouvertures au public de ce côté-ci du quai Saint-Antoine.

Des imprévus ? C'est bien ce qui a entraîné l'interruption par deux fois de l'aménagement de la partie basse du quai, le jardin fluvial, dont on est en train de mettre un point final. Une première fois en 2024 pour des raisons de sécurité avec l'affaissement d'un mur de rive sur 50 mètres qu'il a fallu conforter. Une seconde fois avec les crues du début 2026 qui ont entravé la manœuvre.

Des travaux jusqu'à fin octobre

Ces travaux de bords de Saône, engagés en 2022, constituent la dernière étape de l'aménagement du projet Terrasses Presqu'île. Dont les premiers coups de pioche étaient liés à la très longue reconstruction du parking Saint-Antoine, elle-même semée d'embûches.

« Les travaux d'aménagement entrent dans leur dernière ligne droite », confirment les services de la Métropole. Au-



Quartier Saint-Antoine : sur le quai bas, on s'active pour « réaliser la mise en forme et la protection des îlots en terre végétale » composant le jardin fluvial, dernière tranche du projet Les Terrasses de la Presqu'île. Photo Aline Duret

Des bosquets et des « petites îles végétales »

On devine aujourd'hui les contours du projet de jardin fluvial qui s'achève en octobre, piloté par la Métropole de Lyon et la Ville de Lyon et imaginé par les architectes de l'agence Wilmotte & Associés, dans un secteur situé aux abords de la passerelle du Palais-de-Justice, du pont Marchéchal-Juin et de la halte fluviale Navigône. Il

prend la forme d'une promenade piétonne au bord de l'eau s'étirant sur 400 mètres environ, composé de bosquets ou plutôt « de petites îles végétales » imaginées pour évoquer « les rives sauvages du Val de Saône » aux formes légèrement bombées.

Elles sont fabriquées « pour supporter les inondations et

les crues », précisent les aménageurs. Herbacées, saules nains graminées et vivaces compléteront l'ensemble. 90 nouveaux arbres, « plus de 30 essences végétales différentes », rythmeront également ce nouveau lieu de promenade. Cette dernière étape consistant à planter des végétaux est programmée de novembre à mi-décembre.

toutefois pas entendu parler de nouveaux travaux. Il y aurait cependant fort à faire selon lui : un accès pour se garer la police, un équipement en eau et en électricité qui fonctionne et « un goudron propre et uniforme ».

Des travaux de rénovation des installations électriques sont en cours, l'exécutif de la

Ville de Lyon a pour cela affecter, en 2022, une enveloppe de 400 000 euros, pour les réaliser sur les marchés de la Ville dont elle a la charge. Un chantier qui « va durer plusieurs années ».

« Bien sûr que les gens se plaignent de l'état du marché »

« Cela fait huit ans que les forains se plaignent du courant », indique Anis Gharbi porte-parole de l'association des commerçants du marché du quai Saint-Antoine. Présent dans son étal (Fromagerie du Château) depuis 20 ans il constate « une baisse de la fréquentation de l'ordre de 50 % » et des difficultés de stationnement pour les clients. Et poursuit : « Bien sûr que les gens se plaignent de l'état du marché, il est sale et lugubre. » Pour y remédier, des aménagements, « au débouché de la passerelle du Palais de Justice débiteront à la mi-octobre », annoncent les services de la Métropole. Sans autre détail, ni sur la durée, ni sur les impacts futurs.

Les précisions viendront plus tard, ajoutent les mêmes services. En juin dernier le maire LR du 2^e arrondissement et vice-président de la Métropole de Lyon en charge de la Voirie, Pierre Oliver était interrogé sur la réfection de l'enrobé. « Ça fait partie des sujets sur lesquels il faut que l'on se penche ». Peut-être faudra-t-il, pour cela, attendre la fin des travaux menés par la régie de l'eau dans la continuité de la rue de l'Ancienne-Préfecture. « À partir de ce mardi 25 août et jusqu'à fin octobre, ce sont des travaux de remplacement de canalisations d'eau potable qui sont réalisés sur le quai Saint-Antoine » précisent les services d'Eau du Grand Lyon.

● A.Du.

Arnaque dans les parkings LPA à Lyon : un homme collait des faux QR codes sur les bornes de recharge

Un homme de 27 ans a été interpellé après avoir collé des faux QR codes sur des bornes des parkings LPA, dans le 2e arrondissement de Lyon. Une enquête est en cours.



Le parking des Célestins a notamment été visé par cette arnaque à Lyon. (©Ludivine Caporal/actu Lyon)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 25 août 2026 à 11h38

L'arnaqueur a été pris la main dans le sac par deux agents de sécurité jeudi 13 août, après plusieurs mois de « traque ».

Un homme de 27 ans est soupçonné d'avoir collé, à plusieurs reprises, des faux QR codes sur des bornes de recharge pour les véhicules électriques au sein des parkings LPA. Deux sites seraient concernés : **celui des Célestins et de Saint-Antoine**, dans le 2e arrondissement de [Lyon](#), selon les révélations du [Progrès](#).

Seulement 10 victimes

Une fois scannés par les usagers des parkings LPA, ces faux QR codes renvoyaient en fait vers un site frauduleux **usurpant la plateforme de paiement**. Mais « très peu d'utilisateurs » en auraient été victimes d'après les informations transmises à notre rédaction par LPA Mobilités, qui ne dénombrerait que « 10 cas déclarés ».

La société s'était notamment aperçue de la supercherie en mars et en mai dernier et avait déposé plainte les deux fois.

« Les équipes de LPA réalisent des inspections régulières des bornes, afin d'identifier d'éventuels QR codes frauduleux », assure-t-elle.

Le suspect reconnaît les faits

Interpellé par la police municipale puis placé en garde à vue, où il aurait reconnu les faits, l'homme de 27 ans a ensuite été libre. Il devrait être jugé au tribunal en début d'année prochaine, une enquête est en cours.

Arnaque dans des parkings LPA : un suspect interpellé, des données bancaires compromises

Des QR codes collés sur les bornes de recharges étaient faux et ont permis à ce malfrat de récupérer les données bancaires de nombreuses victimes. On ignore quel est le montant total du préjudice.

Il a voulu tenter l'arnaque de trop. Un homme de 27 ans a été intercepté par des agents de sécurité du parking LPA des Célestins à Lyon 2^e, vers 22 heures, jeudi 13 août, a appris *Le Progrès*. Il venait de coller des QR codes frauduleux, ces codes-barres qui ouvrent une page internet spécifique lorsqu'ils sont photographiés avec un téléphone portable. Ces stickers recouvraient les QR codes officiels des bornes de recharge de véhicules électriques et renvoyaient vers un faux site internet, usurpant la plateforme de paiement pour le rechargement des véhicules. L'une des différences était que la page internet ne se terminait pas par un ".fr" mais par un ".site". On ignore si ce portail a été créé de toutes pièces par l'escroc ou s'il a bénéficié de soutiens.

L'arnaque aurait commencé en fin d'année

L'arnaqueur a été repéré par deux agents de sécurité qui ont bloqué la sortie de son véhicule du parking pour l'intercepter. Le jeune homme, un vidéaste qui gagne bien sa vie, a été remis à des policiers municipaux et placé en garde à vue. Durant

son audition, cet habitant de Caluire a reconnu l'escroquerie qu'il aurait débutée fin d'année dernière. D'autres QR codes ont été saisis en perquisition.

On ignore quel est le montant total du préjudice, le nombre de victimes et s'il percevait l'intégralité des sommes indûment payées par les usagers des bornes. Plusieurs milliers d'euros de transactions possiblement suspectes auraient été constatés. Il avait ouvert un compte avec un nom d'emprunt.

Il voulait gagner de l'argent rapidement

Le 13 août au soir, il avait recouvert au moins quatre bornes du parking des Célestins, avec de faux QR codes. Il est soupçonné d'avoir commis des faits similaires, dans ce même parking, en mars, qui avaient donné lieu à un autre dépôt de plainte par la société LPA. Il est aussi suspecté d'avoir accolé des stickers dans le parking Saint-Antoine en mai. Cette troisième plainte a aussi été rattachée au dossier.

Le mis en cause sera jugé à la mi-février, dans le cadre d'une comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité. Il a été laissé libre à l'issue de sa garde à vue.

L'entreprise LPA a précisé que «ses équipes restent vigilantes et vérifient régulièrement les QR codes sur les bornes de recharge électrique».

● **Jérôme Morin**

Un jeune homme de 21 ans retrouvé en urgence absolue après une bagarre

Ce sont les images de vidéosurveillance qui ont permis aux secours d'intervenir près de la place des Terreaux à Lyon. Le pronostic vital de la victime était toujours engagé ce samedi 29 août, à midi.

Une rixe s'est produite, ce samedi vers 6 h 30, rue Sainte-Marie-des-Terreux, dans le 1^{er} arrondissement de Lyon. La po-

lice municipale et nationale, les sapeurs-pompiers et le SAMU sont intervenus sur place après que le CSU (Centre de supervision urbain) a transmis les images d'un jeune homme inconscient au sol.

Six individus interpellés

Âgé de 21 ans, ce dernier a été transporté en urgence absolue par les pompiers et le

SAMU à l'Hôpital Édouard-Herriot. Son pronostic vital était toujours engagé ce samedi, à midi, selon la police.

Il semblerait que le jeune homme ait été impliqué dans une altercation avec un groupe d'individus avec échange de coups et jets de bouteilles.

La police nationale fait part d'une « bagarre réciproque rangée » probablement en sortie de boîte de nuit et de six individus interpellés.

● A.M.

Les défenseurs de l'Ukraine célèbrent le jour de l'indépendance

Une manifestation de soutien au peuple ukrainien et à sa lutte pour la liberté et son indépendance était organisée lundi 24 août, jour d'anniversaire de l'indépendance de l'Ukraine. L'action a mobilisé environ 200 personnes qui ont défilé de la place Bellecour aux Terreaux. Les défenseurs de l'Ukraine entament un automne de la solidarité.

Le 24 août 1991, l'indépendance de l'Ukraine était proclamée. 25 ans après, le pays est en guerre et « résiste depuis plus de quatre ans à l'agression russe », résume Mila, de l'Association pour la Liberté de l'Ukraine-Lyon.

La jeune femme ukrainienne se trouve sous les ombrières de la place Bellecour, comme environ 200 autres manifestants.

« Les politiques ne prennent pas assez conscience que le régime de Poutine est fasciste »

Ils ont prévu d'aller jusqu'aux Terreaux pour condamner l'agression russe et demander la libération des prisonniers, et notamment



Quelques centaines de personnes se sont rassemblées place Bellecour à Lyon pour célébrer le 35^e anniversaire de l'indépendance de l'Ukraine. Photo Maxime Jegat

d'enfants ukrainiens.

À Lyon, le C69SPU (Collectif 69 de Soutien au Peuple Ukrainien) qui existe depuis avril 2022, est partie prenante ou à l'initiative de plusieurs événements (manifestation, débat...) qui vont s'inscrire durant tout l'automne, en lien avec les organisations Ukrainiennes de Lyon et PLU (Association nationale « Pour leur Liberté et la Nôtre »).

Tous mettent en garde contre l'Histoire qui bégaye car le conflit nous concerne, Français et Européens.

« Poutine multiplie les incursions aériennes dans l'espace européen (pays baltes, Moldavie Allemagne, France Pologne Roumanie...) et les cyberattaques ainsi que les attentats contre les opposants à la guerre. Nous ne sommes qu'à 2 h 30 de ce pays en guerre et nous sa-

çons ce qu'il s'est passé en 1938... Les politiques ne prennent pas assez conscience que le régime de Poutine est fasciste... », estime Mykola de l'association Ukraine 33. Place des Terreaux, il était prévu que la cloche de l'Hôtel de ville retentisse au son de l'hymne ukrainien avec des chants ukrainiens. Même la pluie n'a pas eu raison de leur détermination.

● Sandrine Rancy

« Nous ne sommes qu'à 2 h 30 de ce pays en guerre et nous savons ce qu'il s'est passé en 1938... »

Mykola, de l'association Ukraine 33

Travaux sur les réseaux d'eau à partir de ce mardi : embouteillages en vu quai Saint-Antoine

Un nouveau chantier démarre ce mardi 25 août entre les quais Saint-Antoine et des Célestins (Lyon 2) à hauteur de la rue de l'Ancienne-Préfecture. Eau du Grand Lyon réalise des travaux de remplacement de canalisations d'eau potable. Jusqu'au mois d'octobre. Des restrictions de circulations sur une voie ne sont pas exclues, selon « l'avancement du chantier ».

Déjà fort impacté par des travaux à répétition, le secteur du quai Saint-Antoine s'apprête de nouveau à revoir l'installation d'engins de chantier.

À hauteur de la passerelle du Palais-de-Justice entre les quais Saint-Antoine et des Célestins. À partir de ce mardi 25 août, soulignent les services d'Eau du Grand Lyon, « des travaux de remplacement de canalisations d'eau potable vont être réalisés sur le quai Saint-Antoine, dans la continuité de la rue de l'Ancienne-Préfecture ».

Pour éviter les fuites d'eau

Ces nouvelles tranchées à venir visent à « achever le remplacement des canalisations et leur raccordement à la conduite principale qui se trouve le long du quai Saint-Antoine », indiquent-ils. Il s'agit bien, pour le service d'eau potable de la métropole de Lyon de « poursuivre la restauration de vieux réseaux d'eau devenus vétustes ». Service qui indique avoir renou-



Le quai Saint-Antoine a connu de multiples chantiers ces dernières années. Comme ici en décembre 2024 où la circulation automobile reste très difficile. Photo Aline Duret

velé 37,5 kilomètres de canalisations en 2025 sur le territoire de la Métropole. L'objectif est aussi d'éviter les fuites d'eau.

Des restrictions de circulation sur une voie ?

L'établissement public dit avoir profité de l'opportunité du projet « Presqu'île à Vivre » pour lancer ces réaménagements. Durant ces travaux, programmés jusqu'au mois d'octobre la circulation des bus, des voitures et des vélos « restera ouverte ». Mais il faudra sans doute prévoir des « restrictions de circulation » sur une voie « en fonction de l'avancement du chantier », souligne-t-on du côté d'Eau du Grand Lyon.

Embouteillage en vu donc sur ce quai qui a déjà vu passer l'imposante reconstruction du parking Saint-Antoine et ses aléas à répétition, ainsi que le réaménagement du quai, en

« Achever le remplacement des canalisations et leur raccordement à la conduite principale »

Grand Lyon

bas et en haut. C'est aussi dans ce même secteur qu'ont été engagés, la rénovation du réseau d'assainissement côté quai des Célestins, le réaménagement de la rue Grenette lié à l'arrivée des circulations bus et vélos et que des files ininterrompues de voitures jour et nuit ont déclenché l'exaspération des riverains. Ce qui avait entraîné une réflexion sur le fonctionnement des feux.

● A.Du.

Lyon 2^e • Pour Tout l'monde dehors, la danse s'est encore invitée place Gailleton



Ambiance décontractée et chaleureuse qu'apprécie Auguste Durand (au centre) Photo Michel Nielly

Mardi 25 août, près de 500 personnes sont venues danser place Gailleton, dans le cadre de la dernière soirée de l'événement Tout l'monde dehors. Salsa cubaine, merengue, cumbia et rythmes plus soutenus choisis par Oscar D Lyon, DJ fidèle auprès d'Auguste Durand, président de l'association Equator Culture, ont résonné de 20 heures à 22 h 30. Pour le président, cette 7^e édition a répondu au souhait de l'association, offrir des moments de convivialité et de partage culturel. « Moins de chaleur ce soir, un bon moment de détente et de nouvelles rencontres humaines. Quoi de mieux pour reprendre son travail avec bonne humeur, ce que je vais faire jeudi ! », confiait Justine, résidente du 2^e. Quant à Alain et Éva, venant du 3^e, danser dans la rue comme on veut et en sécurité, est un immense et rare plaisir. « Pourvu que la ville continue de soutenir l'événement ! », souhaitent-ils.

Lyon 2E

Visite avec Epok'Tour

Visite sur le thème "Sur les traces des grands criminels lyonnais dans les années 70" avec un guide-conférencier, en costume d'époque incarnant Maître Jeannot Sambre (de la place Bellecour à l'ancienne abbaye d'Ainay).

Samedi 26 septembre à 20h, samedi 21 novembre à 18h30. 85 rue de la République. 16 €. 12 € pour les étudiants/scolaires et les jeunes (- de 17 ans). Tél. 07.66.10.57.96. Réservation jusqu'au 21 novembre : <https://epoktour.fr/visite/lyon-grands-criminels/>

Lyon • L'exposition Alphonse Mucha, une première au Grand Hôtel-Dieu



Alphonse Mucha, *The lovers*, 1895, Lithographie.
© Portu Gallery Investments S.R.O. Prague

A Prague où il est mort en 1939, Alphonse Mucha a depuis longtemps un musée entièrement dédié à son œuvre, logé dans un ancien palais. Un deuxième site a même ouvert ses portes au cœur de la capitale tchèque l'an dernier.

L'artiste a aussi un lien étroit avec la France et Paris, où il arrive en 1887 et reste une vingtaine d'années. C'est là qu'il est passé maître dans l'art de réaliser des affiches publicitaires ou de spectacles, notamment pour la grande comédienne Sarah Bernhardt. Fer de lance de l'Art nouveau, il conçoit des dessins, notamment des figures féminines, ornés de motifs floraux pleins de délicatesse.

Un style assez reconnaissable que le public lyonnais va pouvoir découvrir bientôt avec la première exposition dédiée à Alphonse Mucha accueillie en ville. Réunissant plus de 90 œuvres originales (affiches, dessins et peintures), elle mettra justement en avant l'importance de la figure féminine dans le parcours de l'artiste. L'approche se veut rétrospective et elle mise aussi sur un côté plus axé sur le divertissement avec des projections lumineuses se superposant à certaines œuvres.

Du 4 septembre au 24 janvier au Grand Hôtel-Dieu (Lyon 2^e).

Tarif à partir de 15 euros. <https://alphonsemucha-expo.com/lyon>

Lyon 2^e • Les Halles de la Charité, une première dès le 12 septembre

À l'initiative des 50 membres de l'association des commerçants Quartier Charité-Bellecour et de son président, le chef Fabrice Bonnot de Cuisine & Dépendances, les 12 et 13 septembre seront deux jours d'animation conviviale.

Baptisé les Halles de la Charité, l'événement entend offrir au public une grande braderie, des rendez-vous gourmands dont le Grand Gueuleton, un espace VIP avec la Casa, une zone pour les enfants, des animations et une programmation festive et musicale, avec notamment le DJ Philippe Jacquet.

La rue et ses pénétrantes, de Carnot à la rue Laurencin, seront piétonnières. Cela permettra au public de mieux découvrir la richesse économique du quartier, sous le signe d'un week-end où découverte, partage, convivialité et fête seront les maîtres-mots.

Les Halles de la Charité, **samedi 12 septembre**, à partir de 9 heures et jusqu'à 20 h 30.

Dimanche 13 septembre, de 11 à 15 heures et de 19 heures à 21 h 30 pour le Grand Gueuleton.



À Lyon, Luminescence revient illuminer la basilique Saint-Bonaventure

• 28 août 2026 À 20:38 par Corentin Lucas

Après une première édition couronnée de succès, Luminescence revient à la basilique Saint-Bonaventure, dans le 2^e arrondissement de Lyon, à partir du 23 septembre.

Installée au cœur du quartier des Cordeliers, la basilique Saint-Bonaventure est l'un des monuments historiques du centre de Lyon. Pourtant, son patrimoine reste encore largement méconnu du grand public. C'est précisément sur cette histoire que veut s'appuyer Luminescence avec sa nouvelle création, baptisée "L'Odyssée Céleste".

Après avoir réuni près de 2 millions de spectateurs à travers le monde, le spectacle revient à Lyon pour la deuxième année de suite. Pendant environ 45 minutes, les visiteurs seront invités à s'installer dans la basilique pour découvrir son architecture modifiée par des projections en 3D.

Pour cette nouvelle édition, l'organisation mise sur un vidéo mapping à 360 degrés. Les projections doivent permettre de raconter une histoire, de ses origines médiévales jusqu'à aujourd'hui. La bande sonore a également été entièrement repensée. "L'art, la technologie et le patrimoine fusionnent pour vous faire vivre un voyage à la vitesse de la lumière et du son", promet Luminescence.

Les portes ouvriront le 23 septembre prochain à la basilique Saint-Bonaventure. Le spectacle est accessible à tous. Les enfants de 2 ans et moins peuvent entrer gratuitement, à condition d'être installés sur les genoux d'un adulte. Une liste d'attente est d'ores et déjà ouverte. Les personnes qui s'y inscrivent peuvent bénéficier d'une réduction de 20 % sur leur billet jusqu'au 9 septembre.

Conservée au musée de l'Imprimerie, la première affiche militante a fait vaciller un Roi de France

Alors que le musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique poursuit sa métamorphose à 6 millions d'euros, *Le Progrès* continue de fouiller dans les réserves secrètes de l'ancien hôtel de ville. Entre le bruit des marteaux-piqueurs et la poussière du chantier, retour sur un morceau de papier jauni de 1534 : « Le Placard contre la messe », considéré comme la toute première affiche de l'Histoire, sauvé des flammes grâce à un miracle éditorial.

Dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534, la France se réveille en sursaut. De Paris à Rouen, des feuilles imprimées en caractères gothiques sont clouées à la hâte sur les murs des villes. Le texte, rédigé « d'un stil trenchant et foudroyant », attaque de plein fouet le dogme catholique de la messe.

« On est sur une vague protestante de besoin de combattre dans l'espace public, explique Joseph Belletante, le directeur du musée. Antoine Marcourt, un prédicateur protestant, écrit un texte très dur. Et l'audace va très loin : il réussit à le faire afficher jusque sur la porte de la chambre du roi François I^{er}, dans son château d'Amboise ! C'était un acte monstrueux pour l'époque. »

Ce document coup de poing vient d'inventer, sans le savoir, le tout premier poster politique et la première affiche d'opinion de l'histoire moderne.

Un imprimeur lyonnais exilé et une chasse à l'homme générale

Derrière ce coup d'éclat politique et religieux qui déclenche l'« Affaire des Placards », on retrouve le pasteur Antoi-



« Le Placard contre la messe » par Antoine Marcourt en 1534, a été retrouvé dans un livre un peu par hasard. Photo Marie-Agnès Laffougère

ne Marcourt, réfugié en Suisse. Mais pour imprimer clandestinement ce texte explosif, il lui fallait un homme de métier.

L'analyse typographique désigne rapidement l'artisan : Pierre de Vingle, un imprimeur lyonnais lui aussi contraint à l'exil à Neuchâtel pour ses idées. « C'est un véritable élément déclencheur des guerres de religion », rappelle Hélène-Sybille Beltran, responsable des collections.

En quelques heures, la réaction de la Couronne est d'une violence inouïe. François I^{er} durcit brutalement son pouvoir : dénonciations, condamnations en chaîne et bûchers publics s'enchaînent dans le royaume, poussant des dizaines de familles à fuir vers l'étranger. L'affichage public est désormais strictement interdit et puni.

Seuls deux exemplaires originaux de ce pamphlet subversif ont traversé les siècles dans le monde entier. Et l'un

d'eux dort précieusement dans les collections lyonnaises.

Cachée dans la reliure d'un livre

« C'est un document sauvé des flammes dont la redécouverte tient du miracle », raconte Hélène-Sybille Beltran. L'affiche a été retrouvée en Suisse par un bibliothécaire, littéralement camouflée dans la structure interne d'un vieil ouvrage.

Un imprimeur ou un relieur de l'époque avait découpé et glissé le document interdit dans la reliure en carton pour la consolider, lui offrant le plus secret des coffres-forts face à la censure.

Un document d'une rareté inestimable qui prouve qu'il y a près de cinq siècles, un simple morceau de papier imprimé par un Lyonnais pouvait faire trembler la couronne de France.

● Marie-Agnès Laffougère

« Ce texte a été affiché jusque sur la porte de la chambre du roi François I^{er}. C'était un acte monstrueux pour l'époque »

Joseph Belletante, directeur du musée de l'Imprimerie



Lyon 2^e

Avec Valentin Sailer, les couteaux racontent leur histoire, rue Chambonnet

Rencontre avec Valentin,
un coutelier de 27 ans,
passionné par le monde
des couteaux, qui dirige
une boutique depuis peu.

Comment êtes-vous devenu coutelier ?

« Kinésithérapie, domaine humanitaire, protection de la Nature, sont des voies qui n'ont pas retenu longtemps mes pas, fort d'une passion pour la coutellerie qui m'a vu réussir un CAP métallier et être rémouleur à Lyon. Le coutelier Fabien Bourly, propriétaire notamment de la Maison Berthier, vient de me confier, à 27 ans, sa nouvelle boutique au 2, rue Colonel-Chambonnet. »

Le couteau, c'est quoi ?

« C'est un objet qui nous accompagne souvent. En cuisine, à table, au camping, à la pêche, à la chasse, dans un établi ou pour divers aménagements mécaniques, il est plus qu'utile. Il est l'assemblage d'une lame et d'un manche qui subissent parfois le guillochage, une technique de gravure décorative. Enfin, il est soit à lame fixe, soit pliant. »

Que proposez-vous rue Chambonnet ?

« Ici, pour les lames fixes nécessaires notamment en cuisi-



**Artisanal, à lame fixe ou
pliant, chaque couteau a
une histoire pour Valentin.**

Photo Michel Nielly

ne, c'est le Japon qui est à l'honneur. Pour les pliants, c'est la France mais il y a de belles pièces venant des USA, d'Espagne et des pays Slaves. En ayant bientôt en sous-sol le matériel pour l'affûtage, je sais que j'aurai le plaisir de pouvoir encore mieux partager ma passion avec la clientèle, à partir de couteaux artisanaux ou de marques. »

Coutellerie Bourly, ouverture du mardi au samedi. Site : coutelleriebourly.com

Pharmacien du Centre d'échanges de Perrache depuis 1997, il est le dernier à partir

Venu s'installer au Centre d'échanges de Perrache en 1997, le pharmacien est en train de finir ses cartons. De ses années passées dans ce bâtiment pas comme les autres, Denis Eichenlaub en gardera un bon souvenir. « J'ai été content de travailler ici », dit-il même si « tout n'a pas toujours été simple ».

Bien sûr, il y aura un petit pincement au cœur. « C'est toujours le cas quand on finit une activité, vous savez, ce n'est pas simple » lance Denis Eichenlaub qui n'a rien perdu de sa jovialité. Lui qui a ouvert les portes de sa pharmacie un jour de 1997 au Centre d'échanges de Perrache est en train de finir ses cartons. Il s'en va. À l'image de toutes les enseignes qui ont baissé leur rideau définitivement.

« C'est moi le dernier à partir aujourd'hui », précise-t-il. Et ses pensées qui, sans doute se bousculent au moment du départ, vont pour les clients qu'il veut saluer, ceux qui tous les jours allaient au travail ainsi que les gens du quartier. « Il y avait toujours beaucoup de monde, des gens souvent pressés, note-t-il. Quand ils entraient pour un conseil ou pour déposer une ordonnance, il fallait faire vite. J'ai été content d'y travailler, j'ai eu beaucoup de chance. Il y a des gens qui sont venus me remercier ».

Partir ou être relogé

Leur départ était programmé. Il y a longtemps. Déjà à la peine avec la démolition de la passerelle reliant le centre à la gare de Perrache et le départ de la gare routière, les commerçants du Centre d'échanges devaient quitter les lieux pour cause de travaux d'amé-



Denis Eichenlaub, le pharmacien du Centre d'échanges de Perrache est le dernier à partir. Il s'y était installé en 1997. Photo Aline Duret

nagement. Avec un bail arrivé à échéance en 2024, Denis Eichenlaub avait deux solutions, partir ou être relogé dans ce même bâtiment après travaux. Et en attendant, ses activités auraient pu être déplacées au bout du passage France-Péjot, à côté du métro.

« La meilleure solution pour moi c'était celle-ci, on laisse le champ libre, et ce n'est pas forcément une mauvaise solution. J'ai l'âge de la retraite. Et puis le sujet a trainé, un peu trop avec l'ancienne mandature », soupire-t-il. Alors il y a eu un accord avec la nouvelle ma-

jorité qui a réglé le problème de « manière correcte » et qui fixait l'échéance du départ le 31 août 2026. Propriétaire des lieux, la Métropole de Lyon a racheté le bail et il dit avoir été indemnisé « dans des conditions honorables et acceptables ».

C'est donc une nouvelle page qui se tourne, dans ce bâtiment vraiment pas comme les autres. Détesté par beaucoup, il assure néanmoins les missions pour lesquelles il a été construit.

Et d'évoquer quelques-uns de ses souvenirs. Des souve-

« À mon sens le centre d'échanges ne disparaîtra pas »

En début d'année, seuls quatre commerces restaient ouverts dans le centre d'échanges, pour lesquels « tous les baux ont été dénoncés à échéance des contrats », précisait alors la Métropole de Lyon qui parlait « d'une procédure juridique classique ». Ces départs étaient programmés afin de laisser place au projet de restructuration du lieu dont les grandes lignes ont été présentées au cours du mandat précédent. Sera-t-il pour suivi par l'équipe actuelle élue en mars dernier ?

Le projet de requalification remis en cause ?

Les travaux préparatoires, telle la dépose du très imposant lustre ou le réaménagement autour des lignes de bus sont toujours en cours. Et après ? Véronique Sarselli, présidente LR de la Métropo-

le a fait campagne autour d'un projet de tunnel baptisé la Nouvelle traversée de Fourvière. Intention qui pourrait remettre en cause le projet de requalification.

Denis Eichenlaub n'y croit pas du tout. Le projet de tunnel est « une très bonne idée pour désengorger la ville » dit-il mais « à mon sens, le centre d'échanges ne disparaîtra pas. Le démolir c'est une utopie ». Au contraire, ajoute-t-il, ce bâtiment aurait dû être refait depuis longtemps. « C'est une pépite », admet le pharmacien, peut-être pas au niveau de l'urbanisme. Mais, il salue « la personne qui a réussi à mettre dans ce petit espace autant de fonctionnalités ». C'est « un exploit », dit-il. Et il fonctionne toujours, « c'est une raison pour laquelle je pense qu'il va perdurer même avec le projet de tunnel ».

nirs plutôt bons. « Le travail était prenant, mais je crois que nous apportons quelque chose aux gens qui en avaient besoin ». L'officine qui a compté jusqu'à 5 à 6 employés a été spectatrice de cette petite vie qui, jour après jour, s'écoulait au milieu des allées et venues incessantes. Qui pour certains n'était pas facile. « On a toujours été à l'écoute, il y a trop de gens laissés-pour-compte, on leur a apporté notre soutien ».

Il y a eu jusqu'à 35 commerces

Des passants qui, au plus fort des activités, disposaient d'au

moins 35 commerces. Il y avait là, une agence de voyages, un traiteur lyonnais, un fabricant de foulards une grande brasserie, une poste et même un poste de police municipale. Quant à la sécurité, dans ce domaine « les problèmes ont été réglés avec la présence d'un nombre important de caméras de sécurité » installées, précise-t-il, il y a une quinzaine d'années.

Denis Eichenlaub le pharmacien quitte Perrache avec d'autres projets en tête. « Mais je reviendrai, assure-t-il, pour revoir le centre d'échanges ouvert et réparé ».

● A.Du.

La boutique made in Lyon Oh My Gone ferme son magasin physique



• 24 août 2026 À 16:53 par Romain Balme

Son patron l'a annoncé ce lundi : le magasin Oh My Gone quittera la place Bellecour le 29 août. L'ambition de ce dernier est de se concentrer sur la vente en ligne.

Fondée en 2018, puis installée sur la place Bellecour depuis 2024, la boutique Oh My Gone, spécialisée dans le made in Lyon, fermera définitivement ses portes ce vendredi 29 août pour se concentrer sur la vente en ligne. L'annonce a été faite ce lundi par son patron, Olivier Michel.

Celui qui est également le directeur de Lyon City Tour, s'est fendu d'un message clair sur ses réseaux sociaux : *"Ce n'est pas une fin, c'est un choix. Celui de nous recentrer sur ce qui nous anime depuis le début : faire vivre le savoir-faire lyonnais, sous toutes ses formes."*

Olivier Michel en a également profité pour rappeler les origines de ce projet, né lorsqu'il était directeur de Lyon City Tour. *"Les clients de Lyon City Tour me demandaient souvent où acheter des produits lyonnais. J'ai eu envie de créer une marque qui incarne l'art de vivre lyonnais. L'aventure a commencé en ligne. Lorsque nous avons ouvert notre boutique physique, les Lyonnais ont tout de suite répondu présents"*, rappelle ce dernier, avec une pointe d'émotion.

L'avenir d'Oh My Gone, s'écrit donc désormais sur le web, alors que **les commerçants semblent désertier la Presqu'île de Lyon.**

Lire aussi : La Ville de Lyon et la Métropole débloquent 80 000 € pour "préservé le dynamisme économique" en Presqu'île

Cette boutique connue à Lyon va fermer ses portes place Bellecour : "Ce n'est pas une fin, c'est un choix"

La boutique de produits 100 % lyonnais, Oh My Gone, tout près de la place Bellecour, va fermer ses portes à la fin du mois d'août, huit ans après son ouverture.



La boutique Oh My Gone est située tout près de la place Bellecour, à Lyon. (@Capture d'écran/Google Maps)

Par [Sarah Boana](#) Publié le 25 août 2026 à 15h05

Elle était ouverte depuis huit ans. La boutique Oh My Gone, située tout près de la [place Bellecour](#), va fermer dans quelques jours. C'est son gérant, Olivier Michel, qui l'a annoncé sur LinkedIn. Toutefois, il ne s'agit que de la fermeture physique du magasin, qui est actée **au 29 août**. Le patron poursuit l'activité de la boutique en ligne.

Sur son poste, le gérant présente cette décision comme un recentrage nécessaire : « Ce n'est pas une fin, c'est un choix. Celui de nous recentrer sur ce qui nous anime depuis le début : faire vivre le savoir-faire lyonnais, sous toutes ses formes, en nous concentrant désormais sur notre site e-commerce et sur la relation directe avec vous, nos clients. »

À lire aussi

- [« J'ai perdu une partie de cette grosse clientèle » : cet été, des commerçants de Lyon alertent sur la situation en ville](#)

Mettre en avant le « made in Lyon »

La boutique avait ouvert en 2018 avec « avec une conviction simple : faire découvrir le savoir-faire lyonnais à travers des objets qui racontent une histoire, plutôt que de simples souvenirs » On trouvait ainsi dans le commerce : des vêtements, des produits du terroir, des objets, etc...de créateurs lyonnais.

Olivier Michel, également gérant de Lyon City Tour, rappelle le parcours de la marque : « Il y a eu des milliers de visiteurs, de touristes de passage, de Lyonnais devenus clients fidèles, venus offrir un peu de leur ville. Il y a eu des partenariats avec des artisans et créateurs locaux qu'on a été fiers de mettre en lumière. Il y a eu des échanges, parfois juste quelques minutes, qui ont fait la vraie richesse de cette aventure ».

Le patron invite le public à « passer vider les étagères ».

Après 8 ans d'activité, la boutique Oh My Gone de la place Bellecour va fermer

Charles Deluermoz - 24 août 2026

À partir du 29 août, Oh My Gone proposera à la vente ses produits locaux et artisanaux uniquement en ligne.



La boutique Oh my gone, en 2019 (illustration). © DR

Actuellement place Bellecour, [la boutique Oh my Gone](#) de souvenirs « made in Lyon » fermera définitivement ses portes le 29 août prochain. Son directeur, Olivier Michel, a indiqué sur le réseau social [LinkedIn](#) vouloir concentrer son activité en ligne. « Avec la même envie de continuer à faire rayonner Lyon », écrit-il.

« C'est un choix personnel, pour des raisons économiques et stratégiques, avec la volonté de faire autre chose. Oh my Gone va se porter sur le BtoB (la vente aux entreprises, NDLR) qui fonctionne très bien et ne nécessite pas de boutique », précise l'entrepreneur à Tribune de Lyon.

Lire aussi : [La Presqu'île de Lyon perd-elle de sa superbe ?](#)

Fondée en 2018, la boutique Oh My Gone s'était d'abord installée rue Paul-Chenavard avant de déménager rue de la Martinière puis place Bellecour en 2024. « Après huit ans d'activité, nous faisons partie des boîtes qui ont dépassé les trois ans », se félicite [l'ancien directeur de My Presqu'île](#), l'association des commerçants du centre-ville, alors que de nombreux commerces du même secteur ont déjà mis la clé sous la porte.

« Ce n'est pas spécifique à Lyon, mais au monde actuel »

Mais avec la concurrence d'Amazon, la pandémie de Covid-19 et les crises internationales, les clients ont peu à peu déserté les rayons. « Nous proposons des produits lyonnais avec un tarif lyonnais mais les clients veulent payer le prix asiatique. Si on le faisait en Chine, cela nous coûterait dix fois moins cher », regrette-t-il. Aussi ce changement de stratégie est selon lui le seul moyen de financer ses produits artisanaux fabriqués dans l'Ain.

Également directeur de Lyon City Tour, Olivier Michel pointe aussi [le rôle de la canicule](#) dans le coup d'arrêt porté au tourisme cet été. « Elle a empêché notre clientèle de venir à Lyon et globalement dans toute la France. Ce n'est pas un bel été, mais ce n'est pas pire qu'à Bordeaux par exemple », poursuit Olivier Michel. « Ce n'est pas spécifique à Lyon, mais au monde actuel ».

Au-delà du commerce en ligne, le chef d'entreprise entend désormais développer son activité en obtenant une certification RSE avant la fin de l'hiver. « Nous voulons être le plus vertueux possible. Nous nous concentrons sur des choses qui sont dans l'air du temps », conclut-il.

Le chef Norbert Tarayre débarque à Lyon

Véronique Lopes - 26 août 2026

Le chef et animateur télé Norbert Tarayre signe la carte de ce restaurant en Presqu'île à la rentrée.



Le chef Norbert Tarayre arrive à Lyon. ©DR

Après l'annonce de l'[ouverture du concept Pavillon par le chef Yannick Alléno](#), c'est une autre figure de la gastronomie qui va arriver à Lyon à la rentrée. Et c'est aussi en presqu'île que celui qui s'est fait repérer dans l'émission Top chef va poser ses couteaux.

Découvert en 2012 dans la 3e saison de l'émission Top chef, [Norbert Tarayre](#) enchaîne les expériences télévisées depuis une dizaine d'années, à commencer par Norbert et Jean : *Le Défi*, puis *Norbert, commis d'office* dès 2015.

En parallèle, le chef devient consultant notamment pour les restaurants Les Bistrots Pas Parisiens, et dernièrement chef du restaurant et bar, le [19.20 by Norbert Tarayre](#), avec une ligne directrice qui le suit, la bistronomie.

Cet été, c'est le [restaurant Brume](#) aux Cordeliers qui a annoncé qu'une page se tournait et une nouvelle allait s'écrire en septembre. Mais bien sûr sans donner le nom du chef avec lequel ils allaient collaborer. La semaine dernière, ils ont distillé des indices : « *Il est cuisinier. Il aime les assiettes généreuses. Et il va bientôt faire découvrir sa cuisine aux Lyonnais.* » Rien de plus énigmatique, mais un de ses desserts phares est « le baba espresso martini ».

Ce mercredi 26 août, le voile a été levé sur ce mystère . Le chef Norbert Tarayre signera la carte de Brume à partir du 2 septembre. On a hâte de voir ce qu'il va proposer dans cet écrin, qui pour l'occasion s'est refait une beauté.

« *Norbert pose ses valises à Lyon et vient signer une carte conviviale. Il le fait avec beaucoup de modestie. Lui qui a fait ses armes auprès de Davy Tissot et Guy Lassaussaie, sera présent tous les mois pendant deux ou trois jours. Il veut montrer que Lyon est une belle terre de gastronomie* » indique Thibault Turpin, gérant de Brume, à Tribune de Lyon.



Le chef Yannick Alléno va ouvrir un restaurant-école à Lyon. (Photo François Durand / GETTY IMAGES EUROPE / Getty Images via AFP)

Lyon : le nouveau restaurant de Yannick Alléno ouvrira ses portes le 8 septembre prochain

• 24 août 2026 À 12:22 par Romain Balme

Le chef Yannick Alléno ouvrira Pavillon Lyon le 8 septembre 2026. Un restaurant-école situé place Bellecour, en partenariat avec l'Institut Lyfe.

Un monument de la gastronomie française s'installe à Lyon. Avec 18 étoiles au guide Michelin, Yannick Alléno est devenu cette année le chef le plus étoilé du monde, surpassant Alain Ducasse. C'est sur la place Bellecour qu'ouvrira son restaurant-école Pavillon Lyon le 8 septembre prochain, en lieu et place de L'Institut, au sein de l'emblématique Hôtel Royal, dévoile **Tribune de Lyon**.

Cet établissement va également servir d'école, en partenariat avec l'Institut Lyfe (ex-Bocuse). Initialement annoncé pour la fin de l'année 2025, ce dernier a pris du retard dans les travaux, justifiant le report de l'ouverture au mois de septembre.

Le restaurant proposera un comptoir gastronomique donnant sur une cuisine ouverte. Une formule déjà testée par le chef dans ses autres établissements Pavillon, à Paris, Londres ou Monte-Carlo notamment.

Selon nos confrères du **Progrès**, 300 élèves seront formés chaque année dans ce restaurant-école. A noter que les réservations sont déjà possibles sur le site de l'établissement.

Rhône in White : les vins blancs rhodaniens mis à l'honneur

La rédaction - 24 août 2026

Le 7 septembre prochain, le Grand Hôtel Dieu accueille la seconde édition du festival Rhône in White, dédié aux vins blancs de la vallée du Rhône.



La soirée "Rhône in White". © DR

Et si le Rhône n'était pas que rouge ? », c'est la question choisie par les organisateurs de Rhône in White – Deuxième Édition, afin de découvrir les vins blancs de la Vallée du Rhône.

Cette soirée se veut ainsi le miroir des nouvelles consommations, davantage tournées vers les blancs et les rosés, car plus frais et moins alcoolisés.

Goûter, découvrir et assembler les vins blancs

Durant l'événement, les différents bars éphémères proposeront une carte des vins classée par caractéristiques sensorielles. On retrouvera également un comptoir mixologie au bar de l'Officine, où des cocktails à base de vins blancs, vins effervescents ou vins doux naturels pour découvrir de nouvelles associations créatives.

Ce sera aussi l'occasion de découvrir la grande nouveauté de cette deuxième édition : un atelier d'assemblage au cœur du caveau du Grand Réfectoire. Une activité consistant en la création d'une cuvée personnalisée, une expérience idéale pour apprendre à marier les cépages et comprendre l'influence de la membrane sur l'expression aromatique et la texture en bouche du vin.

Le tout dans une ambiance électro, assurée par des DJ sets, et des stands de street food pour accompagner les verres tout au long de la soirée.

Rhône in White. Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2^e, accès depuis la place de l'hôpital.

Entrée libre sous réserve des places disponibles. Le lundi 7 septembre 2026 de 18h à minuit.

Tarifs. Verre de vin : 5 € – Bouteille : 25 € – Cocktail : 8 € – Ateliers d'assemblage : 10€ (18h30 — 19h15 / 19h45 — 20h30, sur [réservation](#))

Le mercato des restos à Lyon en août 2026

Véronique Lopes - 29 août 2026

Recenser les ouvertures et fermetures de restaurants à Lyon, c'est le quotidien de la rédaction de Tribune de Lyon. Voici la sélection du mercato des restos du mois de août 2026 à Lyon.



Mercato des restos du mois d'août 2026 : Soha, Dragon et Candide. ©DR

Lyon 1er. Dragon arrive place Sathonay

À la place du restaurant Santosha et de la cave à vins Récoltant Manipulant, au 38 rue Sergent-Blandan, a ouvert un nouveau [restaurant dédié à la street food asiatique](#) : **Dragon**. C'est le 5e projet porté par le duo de restaurateurs, Guillaume Soucarre et Fabien Ainardi autour de la place Sathonay (ils ont le restaurant spécialiste du brunch, Bartholomé, le comptoir à smash burgers, Smash, le glacier et salon de thé, Joséphine et le restaurant italien, Fantino).

En bas de ce restaurant de 120 m2, un bar et une cuisine ouverte où l'on voit les cuissons se faire à la flamme comme dans les *streetmarket* d'Asie du Sud-Est. En haut de belles tables et une salle secrète (dédiée au karaoké). « Une cuisine fraîche, citronnée, herbacée, épicée... Vive et vivante » résume Guillaume Soucarre, qui conserve l'ADN de ses autres établissements : un bon rapport qualité-prix, avec des plats (tigre qui pleure, bun cha, pad thaï) entre 15€ et 19€ et une ouverture 7 jours sur 7.



L'équipe du restaurant Dragon, place Sathonay (Lyon 1er). © Matthieu Delaty

Lyon 1er. Tacos et cookies chez Stuff it

Cette adresse ne s'adresse à celles et ceux qui voudraient conserver leur « summer body ». Chez **Stuff it**, on vient chercher un tacos lyonnais le midi, et des cookies l'après-midi. Ouverture prévue courant septembre au 13 rue Hippolyte-Flandrin.

Lyon 2e. Du nouveau place Bellecour

[Près de deux ans après l'annonce de son arrivée à Lyon](#), le concept de Yannick Alléno, **Pavillon**, va ouvrir ses portes le mardi 8 septembre, au 20 place Bellecour, en lieu et place de l'ancien restaurant L'Institut. Il sera toujours géré par [l'Institut Lyfe](#), et sera un lieu d'apprentissage pour ses élèves.

Lyon 2e. Paloma arrive à côté des Négociants

La fermeture du Café Perl, bar-restaurant de la place Francisque-Régaud, avait fait couler beaucoup d'encre. Aujourd'hui, le local est en travaux, et promet une ouverture pour la rentrée 2026. Son nom : **Paloma**. Ce café sera ouvert du matin au soir. Le matin on viendra pour un café, le midi pour un brunch, et l'après-midi pour une boisson chaude, comme un matcha latte, et le soir pour boire un cocktail accompagné d'une planche, dans une ambiance chic aux coloris beige et sauge.